



NUMÉRO OFFERT

(Re) DONNER LE POUVOIR D'AGIR



Cher(e)s ami(e)s

Le mois de décembre est souvent celui des bilans collectifs. Cette année particulièrement difficile pour la communauté juive a aussi été celle des bouleversements sociaux et politiques dans notre pays.

D'une part, nous avons assisté à une flambée des actes antisémites, qui affecte particulièrement les plus démunis qui résident dans les quartiers difficiles ainsi que les personnes âgées isolées. Ce sont souvent des bénéficiaires des aides du CASIP.

D'autre part, la résorption du déficit budgétaire de l'État sera nécessairement accompagnée de mesures de réduction de financement du secteur social. L'aide aux personnes en situation de handicap, aux personnes âgées risque de diminuer alors que pour subvenir aux besoins réels elle devrait plutôt augmenter. Les départements acteurs incontournables du financement du médico-social tirent la sonnette d'alarme.

C'est dans ce contexte que les nouvelles demandes d'aides sociales auprès du CASIP pour les familles et le public âgé ont augmenté de 67% en 2024 par rapport à 2023.

Mais c'est aussi dans ce contexte que le CASIP a connu d'importants succès en 2024.

Le Foyer Brunswic qui accueille les personnes en situation de handicap vieillissantes a obtenu des moyens supplémentaires auprès de l'ARS pour transformer 30 places en Foyer d'Accueil Médicalisé et mieux prendre en charge l'accompagnement des résidents.

Le Foyer a également ouvert un Centre d'Accueil de Jour Médicalisé pour proposer une offre de répit pour les usagers et les aidants.

C'est la reconnaissance par les autorités de tutelle du professionnalisme du CASIP et de la qualité de ses équipes.

D'autres projets seront annoncés prochainement.

En 2024, l'appel à l'unité s'est imposé comme un thème central, résonnant à chaque occasion.

Dans la tradition juive, la notion d'unité ne s'entend pas comme un concept théorique mais comme une approche pratique. Le Maharal, rabbin à Prague au 16ème siècle, explique que l'unité (Ah'dout en hébreu) ne s'exprime que par l'acte de bonté vers l'Autre (H'essed) et particulièrement par le soutien à ceux qui en ont besoin.

Le Talmud nous dit aussi que l'acte d'aider doit être accompli avec une extrême attention et une sensibilité particulière envers la personne qui reçoit ce soutien.

Cette démarche s'inscrit dans les valeurs fondatrices du CASIP, qui œuvre depuis plus de deux cents ans en tant que force mobilisatrice et unificatrice par ses actions sociales.

Henri Fiszer  
Président

### LE GRAND ENTRETIEN

KARÈNE FREDJ  
DIRECTRICE GÉNÉRALE

Page 2

### PORTRAIT

L'AIDE AUX RÉFUGIÉS  
D'UKRAINE SE POURSUIT

Page 3

### DÉFISCALISATION

LES AVANTAGES DE FAIRE UN  
DON AVANT LE 31 DÉCEMBRE

Page 4



À la fin de cette d'année 2024 qui a été extrêmement marquante pour la communauté juive, Karène Fredj, Directrice générale de la Fondation Casip-Cojasor, dresse le bilan et dessine les perspectives à venir pour la Fondation. Retrouvez son grand entretien en page 2.

# À VOS CÔTÉS, TOUJOURS PRÊT !

## Le GRAND ENTRETIEN de KARENE FREDJ, Directrice Générale de la Fondation.



### NOUS ARRIVONS À LA FIN DE L'ANNÉE CIVILE, QU'EST-CE QUE VOUS RETIEN- DREZ DE 2024 ?

L'année 2024 reste, dans la continuité du 7 octobre, marquée par la stupeur, l'effroi, et le traumatisme de ces massacres. Les professionnels du Casip, mais aussi nos bénéficiaires, ont été fortement impactés, comme la plupart des juifs de France d'ailleurs, par ces terribles événements. Qui n'a pas au moins un proche qui vit en Israël ? Qui ne craint pas pour les siens quand la guerre est déclarée ?

Et, très vite, il y a eu cette flambée sans précédent de l'antisémitisme en France et dans le monde qui a contribué à l'aggravation du choc initial.

Chez nos bénéficiaires les plus âgés, on a pu rapidement observer un très fort repli sur soi, notamment chez les survivants de la Shoah, qui avec la réactivation d'anciennes peurs n'osaient même plus sortir de chez eux. On s'est aperçu que les personnes restaient cloîtrées chez elles parce qu'elles n'utilisaient plus leurs indemnités de transport allouées par la Claims. Les équipes du Casip se sont mobilisées, nous avons mis en place une écoute thérapeutique et organisé des groupes de parole qui ont d'ailleurs très bien fonctionné.

C'est le genre de situation imprévisible qui vient aggraver des problématiques déjà existantes comme la précarité. En 2024 l'inflation a cessé de grimper, mais les prix n'ont pas baissé pour autant. Et nous avons dû faire face à un fort accroissement des demandes

d'aide. Une personne sur cinq, que ce soit des personnes âgées, des personnes seules ou des familles, nous appelle parce qu'elle n'arrive pas à boucler ses fins de mois sur des besoins les plus essentiels comme le loyer et la nourriture. Les problèmes de santé arrivant après.

Donc l'année a été dure pour notre communauté et très dense dans le social avec des besoins en hausse constante.

### DANS CETTE SITUATION TENDUE OÙ L'URGENCE PRIME, EST CE QUE VOUS AVEZ PU TENIR VOS OBJECTIFS ?

La force du Casip a toujours été de savoir s'adapter, de savoir gérer et innover sur des mesures d'urgence, sans pour autant perdre de vue les objectifs fixés sur la durée. Cette année particulièrement, l'accompagnement permanent de nos bénéficiaires a été non seulement maintenu, mais multiplié avec de nouvelles demandes. L'antisémitisme et les peurs qu'il génère ont un impact social sur notre communauté, dont on ne mesure pas toute l'importance.

En parallèle, nous avons mis en œuvre les axes de nos objectifs stratégiques qui étaient prévus pour 2024, notamment en direction du handicap qui manque cruellement de places d'accueil adaptées à différents profils, comme celui du handicap vieillissant.

Nous avons augmenté les places d'hébergement pour adultes en situation de handicap, avec la création de nouvelles chambres au Foyer Michel Cahen, en partie rénové, et de nouveaux appartements indépendants pour les personnes qui ont gagné en autonomie.

Nous avons entièrement médicalisé le Foyer Brunswic, pour faire face au vieillissement accéléré et à la dépendance croissante du public en situation de handicap. La moyenne d'âge dans cet établissement est de 63 ans, dont 3 personnes de plus de 75 ans qui y vivent depuis très longtemps.

Et d'ailleurs, avec ou sans handicap, le vieillissement de la population pose la problématique de l'accueil des seniors, qui s'annonce comme un des enjeux du futur dans le médico-social.

### DANS CETTE LOGIQUE, Y A-T-IL DES PROBLÉMATIQUES OU DES BESOINS ÉMERGENTS SUR LESQUELS VOUS TRAVAILLEZ DÉJÀ ?

L'accueil des seniors reste une de nos grandes préoccupations, et nous avons plusieurs projets déjà bien engagés dont celui d'agrandir la résidence Villa Jacob de Nice avec la création de 25 logements

supplémentaires. Et en corollaire du vieillissement, l'autre grand besoin émergent concerne l'accompagnement des Aidants, qui est devenu d'ailleurs une cause nationale.

Au-delà des actions que l'on fait déjà, notamment avec notre service SAFIRH dédié à ceux qui aident les personnes en situation de handicap, nous travaillons à de nouvelles réponses.

En 2025 nous prévoyons de développer de nouveaux services innovants, je pense par exemple à l'utilisation de l'Intelligence Artificielle, pour aider les aidants dans toutes les situations auxquelles ils peuvent être confrontés.

Enfin il y a une autre question qui prend de l'importance, c'est celle de l'isolement des personnes.

Quel que soit leur profil, âgé ou plus jeune, urbain ou périurbain, avec ou sans famille, ce sont des personnes en souffrance. Notre réponse passe par un fort réseau de bénévoles. Car l'une des conséquences du 7 octobre, et de la montée de l'antisémitisme, c'est d'avoir cimenté l'unité et la solidarité et plus largement d'avoir suscité le besoin de se rapprocher et de s'entraider.

Depuis un an l'engagement ne faiblit pas, aussi bien pour Israël qu'au niveau communautaire, et on le ressent fortement dans notre secteur de l'accompagnement social.

Tout en prévoyant les enjeux à venir, le Casip reste prêt à relever de nouveaux défis s'il le faut. Mais je forme des vœux pour que 2025 soit une année de paix pour notre communauté et que les lumières de ces fêtes de Hanouka continuent d'illuminer notre chemin.

« La force de notre Fondation ? Savoir nous adapter, dans l'urgence comme sur la durée »

# NOTRE AIDE AUX RÉFUGIÉS D'UKRAINE CONTINUE

**Le traumatisme du 7 octobre et la guerre que mène Israël pour sa survie, a occulté la guerre qui se poursuit en Ukraine. Il y a plus de 2 ans le Casip, comme d'autres institutions françaises, a aidé à accueillir des centaines de réfugiés Ukrainiens dans des conditions d'extrême urgence. Des familles entières sont toujours là, empêchées de repartir dans leur pays sinistré. Notre mission sociale auprès de ces réfugiés se poursuit sur la durée.**



En mars 2022, quelques semaines après que la guerre ait éclaté en Ukraine, Mr et Mme C. quittent travail et maison pour se réfugier en France. Ils sont parents d'une famille nombreuse et le service social les accompagne dès leur arrivée. Les besoins essentiels sont pris en charge grâce à la coordination communautaire : régularisation sur le sol français, hébergement à l'hôtel, aide alimentaire et vestimentaire, soins médicaux et scolarisation d'Ava, leur fille adolescente.

Leurs enfants majeurs ayant choisis de faire leur Alya en Israël, seuls les parents restent en France avec leurs deux derniers enfants, Ava et Esther, qui sont mineures. Mr C. souffre d'importants problèmes de santé et Esther est en situation de handicap psychique.

Ainsi, après l'urgence, vient le temps de construire un avenir plus stable en France : il leur faut trouver un logement pérenne et adapté au handicap, mettre en place une prise en charge médicale pour le père et un accueil de jour pour Esther ce qui pourrait permettre à la maman d'avoir une activité professionnelle.

Au-delà de l'aide pour l'ouverture des droits communs concernant aussi bien la santé que les diverses

allocations auxquelles la famille peut prétendre, le travail d'accompagnement social s'appuie sur la capacité des personnes à se mobiliser pour mieux les accompagner dans la réalisation de leur projet et les informer sur les possibilités concrètes d'actions afin qu'ils puissent faire des choix éclairés et adapter leur projet à la réalité.

Le travail social consiste aussi à travailler en réseau. Ainsi tous les partenaires communautaires identifiés comme pouvant apporter une solution spécifique ont été sollicités et ont répondu présents. Les dispositifs des services publics ont également été activés avec succès.

Deux ans et demi après son arrivée en France, la famille est en situation régulière sur le sol français avec des droits ouverts, elle habite dans un logement temporaire, Mme C a trouvé un travail et son mari bénéficie d'un suivi médical spécialisé. Ava est scolarisée et Esther accueillie dans un établissement adapté en journée.

Mais, au moment où leur vie commençait à retrouver un peu de normalité, la guerre en Israël a de nouveau

tout bouleversé. Aujourd'hui, ce couple et cette famille montrent une force et une résilience remarquables, en soutenant moralement leurs enfants majeurs qui sont engagés dans les unités combattantes de Tsahal. Faire face à deux guerres en deux ans est une terrible épreuve qu'ils affrontent avec beaucoup de courage.

La plus-value de l'accompagnement du CASIP réside avant tout dans une prise en compte globale et identitaire des problématiques de chacun, avec une écoute adaptée et une véritable connaissance des solutions communautaires et publiques. La Fondation s'appuie sur des équipes engagées dans leurs actions et formées de professionnels diplômés. Notre accompagnement de la famille C. se poursuivra selon leurs besoins. Dans les prochains mois, l'enjeu sera de trouver un logement stable. Pour cela, les ressources de la famille doivent augmenter avec un travail à temps plein pour Mme C., puisque son mari reste en incapacité de travailler.

La difficulté principale sera de trouver une compatibilité possible entre, une activité à temps plein, et l'accompagnement d'un enfant en situation de handicap. Mais nous avons bon espoir d'y arriver grâce à l'énergie combinée de cette famille et de nos équipes.

# UN DON UTILE ET SOLIDAIRE. JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES FISCAUX.

## VOUS ÊTES UN PARTICULIER ?

### DÉDUISEZ DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU 75% DU MONTANT DE VOTRE DON

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 75% de son montant dans la limite de 1000€ (jusqu'au 31/12/2024 à 23h59), et de 66% au-delà dans la limite de 20% de votre revenu imposable. En cas de dépassement, l'excédent est reportable sur cinq ans.

## VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE ?

### DÉDUISEZ DE VOTRE IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS 60% DU MONTANT DE VOTRE DON

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% de son montant dans la limite de 20 000 € ou de 5% du chiffre d'affaires H.T. lorsque ce dernier montant est plus élevé. L'excédent est reportable sur cinq ans.

## D'AUTRES FAÇONS DE SOUTENIR NOS ACTIONS SOCIALES :

La Fondation Casip-Cojasor est reconnue d'Utilité Publique et exonérée de droits de succession et de mutation.

### UNE DONATION

Pour tout acte notarié, donation de valeurs mobilières ou immobilières, et donation viagère, nous vous accompagnons dans vos démarches.

### UN LEGS

Votre legs permet de perpétuer le nom de votre famille ou d'un être cher, de montrer à ses enfants, à ses amis que la générosité ne s'arrête pas avec la fin de la vie, d'exprimer son attachement à notre communauté et la solidarité envers les plus démunis.

En désignant la Fondation Casip-Cojasor pour être votre légataire universelle, à charge pour elle de délivrer un legs particulier net de frais et de droits, la part de taxes normalement supportée par vos héritiers, neveux ou amis, est prise en charge par le Casip-Cojasor.

Nous pouvons également être désigné comme bénéficiaire d'une assurance-vie.

Pour concrétiser votre donation, legs ou assurance-vie, prenez contact en toute discrétion avec Daniel Chvika : 07.56.41.47.12

### LE MÉCÉNAT

Financier, en nature ou de compétences, n'hésitez pas à contacter Valérie Bursztyn au 01.49.23.71.40

Le sens spirituel des lumières de Hanoukka, est d'apporter la clarté, le discernement là où il n'y en a plus. C'est faire apparaître de façon éclatante que ce n'est que grâce à l'action sociale que tout le reste prend son sens. Le CASIP continue d'assurer son rôle central de pilier du social pour la communauté, et apporte la lumière aux plus démunis.

C'est grâce à vous et votre soutien que nous pouvons poursuivre cette formidable mission.



☎ 01.49.23.71.40 / 🌐 www.casip.fr

Scanner le QR Code pour faire un don ou calculez le montant de votre don et de votre déduction fiscale (IFI ou IR)

## POUR FAIRE UN DON

- Sur le site internet sécurisé : [www.casip.fr](http://www.casip.fr) (toutes cartes de crédit – reçu Cerfa immédiat par email).
- Par virement : nous contacter
- Par téléphone : 01.49.23.71.40 ou [fundetcom@casip-cojasor.fr](mailto:fundetcom@casip-cojasor.fr)
- Par chèque libellé au nom du Casip-Cojasor : Fondation Casip-Cojasor, 8 rue de pali-Kao 75020 paris
- A nos bureaux : sur rendez-vous au 01.49.23.71.40